

M. Lebreton, constructeur de la chapelle, mourut quelques mois après la bénédiction du petit sanctuaire que sa pieuse sœur entretient toujours.

On y voit maintenant un autographe et la canne du P. Marie-Antoine. Longues années encore à la vénérable Supérieure du Tiers-Ordre de Saint-Pol-de-Léon !  
(*Le Memento*)

### Découverte artistique

ON vient de découvrir assez fortuitement dans l'église de Saint François de Gubbio une merveille d'art médiéval laissée inaperçue au milieu de tant d'autres richesses que renferme ce sanctuaire. Sous son titre de *Reliquaire ancien, scellé et jamais ouvert*, un petit édicule ouvrant à deux battants avec tympan triangulaire frappa la curiosité du professeur Coloriati Tosti. Muni de l'autorisation de l'évêché, il procéda à son examen. Ce sont les deux saints — miniatures du XIV<sup>e</sup> siècle sur parchemin — décorant l'extérieur des battants de la porte qui mirent son attention en éveil. Les portes étaient fermées et scellées aux armes de l'évêque Giacomo Cingari (1760). L'intérieur est une merveilleuse pinacothèque offrant de rares spécimens du plus bel art des miniaturistes. On y découvrit un dyptique de l'école Siennoise, un Lorenzelli peut être. L'un des panneaux représente la Crucifixion, l'autre la Madone et l'Enfant. Au-dessus de cette pièce et sur le tympan de l'édicule, deux figures de séraphins que l'on croirait écloses sous le pinceau de l'Angelico, encadrent la représentation du Christ. Dix saints, entourés d'ornements floraux ou géométriques, ornent l'intérieur. Toutes ces figures sont peintes sur parchemin avec une rare finesse, les couleurs sont en parfait état de conservation et les ors en particulier flambent encore dans les fonds. De petits clous attachent aux parois du reliquaire ces miniatures tirées, dirait-on, des antiphonaires ou des graduels d'antan. La manière de ces petites merveilles serait celle du célèbre Nicolo Alunno.

Dans l'intérieur sont encore contenus de petits cadres reliquaires. Les légendes sont en lettres gothiques ; les figures monochromes, or sur fond noir, représentent les saints dont les restes sont conservés : Saint François, Sainte Claire, la Vierge Marie, et Jésus-Christ au reliquaire de la Vraie Croix. Ce travail, d'après le professeur Coloriati Tosti, serait du XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle, âge d'or de la peinture franciscaine, quand florissait Odorisi, l'*onor d'Aggobio*. Deux croix étaient également dans la châsse, peintes comme les cadres en question. Elles représentent sur leurs deux faces les divers personnages de la Passion. L'auteur semble être Odorisi lui-même, l'artiste si célèbre de Gubbio durant la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

Ces divers objets de grande valeur artistique seront recueillis à la Pinacothèque communale.  
(*Revue Franciscaine*)